

# Contacts de langues et de cultures dans les espaces francophones

Université Paul-Valéry, Montpellier 3

27-28 mars 2023



## Contact de langues et émergence du français haïtien Aspects lexico-sémantiques et phonologiques



Renauld Govain  
[renauld.govain@ueh.edu.ht](mailto:renauld.govain@ueh.edu.ht)



# Plan

1. Situation sociolinguistique du français en Haïti

2. Aspects lexico-sémantiques du français haïtien (FH)

- Haïtianismes
- Anglicismes
- Hispanismes

3. Aspects phonologiques du FH

- la tendance anti-hiatique du FH
- le traitement de /ɲ/ et /ʁ/
- la réalisation de /h/ dit aspiré
- la (non-)réalisation des clusters finals

## Introduction

Arrivé en Haïti au XVII<sup>e</sup> siècle avec la colonisation française, le français va évoluer +/\_ différemment des variétés européennes et des autres colonies françaises d'Amérique, de l'Océan Indien, du Pacifique, puis d'Afrique.

En fonction des spécificités locales diverses, du contact de langues et de facteurs inhérents au fonctionnement des langues, il va se développer le français haïtien (Pompilus, 1961 ; Govain, 2008, 2013 ; Fattier, 2010) dont les spécificités se manifestent dans toutes ses composantes.

Les spécificités du français haïtien (FH) se fondent sur des normes endogènes (Manessy, 1992, 1994, 1997 ; Chaudenson, 1989b ; Bavoux, Prudent & Wharton, 2008 ; Govain, 2008, Govain & Martinez 2023).

Quelles sont les spécificités du FH sur les plans lexico-sémantique et phonologique ? Quel rôle y joue le contact de langues ? Quel est l'apport des normes endogènes ?

## Situation sociolinguistique du français en Haïti :

La république d'Haïti est un État officiellement bilingue

Le français est pratiqué par une certaine minorité de la population (pas de statistique officielle)

Le français est officiel depuis 1918

Le créole est officiel en 1987

Aucune intervention sur le corpus du français depuis l'existence de l'État d'Haïti.

Seul État caribéen de français langue officielle, Haïti est entouré d'États anglophones, hispanophones... mais aussi des DFA français





## Le français en Haïti : démographie des locuteurs Absence de statistique. Des chiffres fantaisistes

« en Haïti, où aucun document officiel de l'État ne l'a encore établi, différents acteurs du système éducatif estiment qu'entre 10 et 25 % de la population est bilingue au sens où cette proportion de la population parle couramment le créole et maîtrise en même temps le français à des degrés divers » (Berrouët-Oriol *et al.*, 2011 : 88).

On peut lire sur une page de l'Université Laval : « environ 18 % des Haïtiens parlent le créole et le français (à divers degrés) ».

Pour Y. Dejean (2013), il y aurait, en Haïti, 300 000 Haïtiens qui comprennent et parlent le français, ce qui correspondrait à un pourcentage de 2,8 % de la population locale totale.

Selon un rapport de recherche du Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports (MENJS, 2000), 15 % des Haïtiens pratiqueraient le français.

## Le français en Haïti : démographie des locuteurs

*La Francophonie dans le monde* (OIF, 2007) considère deux catégories de francophones : *francophones* et *francophones partiels* (FP).

Le rapport 2016 de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) (Rivard et al. 2016) établit la démographie des francophones haïtiens à 4 454 000, environ 41 % de la population locale estimée, en 2013, à 10,7 millions d'habitants (IHSI). + 2 646 434 apprenants du français.

Le rapport 2020 de l'ODSEF dénombre 4,7 millions de francophones en Haïti en soulignant : « Dans le rapport de 2010, nous estimions à partir du questionnaire OIF de 2010 à 42 % la part de francophones à Haïti. Faute de nouvelles données, nous reconduisons la proportion pour 2020. Nous estimons que 42,0 % des Haïtiens sont francophones en 2020, soit 4 789 062 individus » (Cantin, Beck et Marcoux, 2021 : 26-27).

Ces chiffres sont des conjectures basées sur des opinions ou sur des déclarations mais non sur des recensements de la population sur la base de moyens de vérification éprouvés.



## Contact de langues et l'émergence du FH

Le romancier Fernand Hibbert fait dire en 1923 à son personnage Gérard Delhi : « ... par l'action du milieu, le français que nous parlons et écrivons n'est pas plus le français de France que l'anglais des États-Unis n'est l'anglais des Iles britanniques » (Hibbert, 1993 : 77).

Français haïtien (FH) : Variété de parler francophone née du contact du français, du créole haïtien (CH) et, dans une moindre mesure, de l'anglais et de l'espagnol.

**Variété** : Forme linguistique propre à une région, un groupe d'individus en rapport avec la profession, l'âge, des facteurs socioculturels, écologiques, etc. Elle n'est pas une donnée en soi mais une idéalisation (Gadet, 2007).

À un certain moment, le français était en contact à Saint-Domingue avec les langues autochtones caribéennes pratiquées à Saint-Domingue et les langues africaines des esclaves. Mais ces dernières y ont laissé très peu de traces. Cependant, le FH comporte des amérindianismes et des africanismes.

Le FH est contact constant avec le CH et de manière moins immédiate avec l'anglais et l'espagnol.

Ce contact de langues est à l'origine en FH de créolises ou d'haïtianismes, d'anglicismes et d'hispanismes.

Le contact est donc une source de variations linguistiques

# Origine des données du corpus

## Aspects lexico-sémantique

- romans francophones haïtiens publiés chez des éditeurs étrangers
- Observation de la pratique du français en Haïti notamment dans la presse

## Aspects phonologiques

- une enquête par lecture d'un texte auprès de locuteurs dont le niveau de formation va de la licence au doctorat (Govain, 2020)
- transcription d'un enregistrement d'une interview radiotélévisée d'une locutrice.

## Spécificités du FH : les normes endogènes

Pas facile de définir la norme car prise entre le *normal* (les régularités les plus fréquentes), le *normé* (les contraintes à la transmission du système) (le *normatif* (le respect dû aux autorités) (Prudent, 2008).

La norme est fonction du système et pas de système qui n'intègre un corps de normes pour fonctionner.

### Les normes endogènes

L'usage dominant de la langue dans une communauté linguistique spécifique ; l'usage commun de la majorité en termes démographiques mais pas forcément d'un groupe dominant en termes socioculturels. Forme linguistique particulière propre à une région, un groupe de locuteurs (Govain, 2008).

Elles sont construites de l'intérieur en passant outre les contraintes imposées par l'école et d'autres institutions conservatrices et diffuseuses de la norme *exogène standard*.

## Norme linguistique et institution

Les normes endogènes peuvent être envisagées comme des normes linguistiques liées à une communauté

La norme enseignée à l'école revêt un caractère hégémonique et est en décalage avec le parler français réel des locuteurs

Elle est relayée et diffusée par la presse, notamment la presse écrite, l'école et l'université.

Ces institutions forment une superstructure socioculturelle (Chaudenson, 1989a) favorisant la pression de la norme.

La presse, l'école et l'université représentent des systèmes de pensée qui façonnent les esprits, les enseignants de langues étant des *passeurs de cultures et d'idées* (Martinez, 2017).

## Classement des diatopismes haïtiens à partir du modèle de Poirier (1995)

Poirier (1995) fournit classement des diatopismes québécois en 5 éléments : *archaïsme*, *dialectisme*, *amérindianisme*, *anglicisme* et *innovation*. À cela, nous ajoutons les *hispanismes* et les *africanismes* pour le FH.

Exemples d'archaïsmes : *japper* (aboyer), *mitan* (milieu, centre), *interner* (hospitaliser).

Exemples de dialectismes : *couane* (peau de porc raclée), *bouzin* (prostituée), *amarrer* (attacher un objet ou un animal).

Exemples d'amérindianismes : *hamac* (mot caribéen prob. emprunté à l'esp. désignant un filet suspendu horizontalement par ses extrémités pour se reposer), *boucan* (gril sur lequel les Indiens d'Amérique fumaient la viande), *anolis* (petit saurien sédentaire arboricole).

Exemples d'anglicismes : *carwash* (portique de lavage automatique pour automobiles), *tubless* (pneumatique sans chambre à air), *remplir une forme d'application* (remplir un formulaire).

Exemples d'innovation (termes ou expressions dont l'origine immédiate est le FH) : *être en pleine ceinture* (être enceinte), *rigoise* (fouet en nerf de bœuf), *dodine(r)* ([dodeliner au moyen d']une chaise à bascule [rocking-chair]).

Exemples d'hispanismes : *batey* (espace de vie lié à l'exploitation agricole en Rép. Dom.), *bracéros* (ouvrier agricole des bateys), *gwayabelle* (une chemise à plis verticaux en avant et en arrière).

Exemples d'africanismes : *houngan* (prêtre vodou), *ati* (chef suprême du vodou), *djondjon*.

## Les expressions « *s'accaparer de* » & « *mettre sa barbe à la trempe* » du FH

« Il y a toujours une crainte de voir quelqu'un *s'accaparer du pouvoir indéfiniment*, non pas parce que la collectivité en souffre, mais plutôt à cause du risque de ne pouvoir jamais y accéder à son tour. » <https://lenouvelliste.com/article/79376/comprendre-pour-mieux-oeuvrer-la-politique-en-ayiti> [07 mai 2010] (Auteur : économiste & prof à l'université).

« Les leaders du parlement "manigancent (une élection)" pour *s'accaparer du pouvoir exécutif* en dehors des intérêts de la collectivité... » (Alterpresse.org, 12 février 2016) <https://www.alterpresse.org/spip.php?article19701>

L'expression *mettre sa barbe à la trempe* signifiant « conjurer un danger, anticiper le pire, s'attendre au pire »

« Le président du syndicat des coopératives quant à lui devra *mettre sa barbe à la trempe* puisqu'il a aussi accusé M. Charles d'un détournement de 500.000 dollars appartenant aux coopératives. » <https://lenouvelliste.com/article/19149/dits-et-non-dits> (15 juillet 2005)

« Dans un rare moment de lucidité, il se rappela également que : lorsque *la barbe du voisin prend feu, il vaut mieux mettre sa barbe à la trempe.* » <https://www.alterpresse.org/spip.php?article17794> (23 février 2015)

L'expression *Mmettre sa barbe à la trempe* est aussi recensée dans Pompilus (1961).

## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques

Illustration au moyen du poème « Marabout de mon cœur » d'Émile Roumer, extrait de son livre *Poèmes d'Haïti et de France* publié en 1925 à Paris aux Éditions Revue mondiale

Marabout de mon cœur

*Marabout de mon cœur aux seins de mandarine,  
tu m'es plus savoureuse que crabe en aubergine.*

*Tu es un afiba dedans mon calalou,  
le domboueil de mon pois, mon thé de z'herbe à clou.*

*Tu es le bœuf salé dont mon cœur est la couane.*

*L'acassan au sirop qui coule en ma gargane.*

*Tu es un plat fumant, diondion avec du riz,  
des akras croustillants et des thazars bien frits.*

*Ma fringale d'amour te suit où que tu ailles ;*

*Ta fesse est un boumba chargé de victuailles.*

## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques

### Le vocabulaire de la chanson

**Afiba** : tripes d'animaux dont la viande est propre à la consommation, d'origine incertaine.

**Calalou** : légume vert visqueux, riche en fibres solubles. Le *Dictionary of Jamaican English* le fait remonter à l'espagnol d'Amérique suivant l'étymon « calalú » mais croit qu'il est d'étymologie gbè 'kalalu'.

**Doumboueil** : boulette de pâte cuite dans du potage. Son origine est sinon incertaine, du moins anglaise (DECA, 2017 : 95-96), probablement l'imitation phonique de *dump bread* (pain non levé).

**z'herbe à clou** : plante médicinale utilisée pour la décoction.

**Acassan** : bouillie de maïs sucrée. Pour Faine (1981) il est d'origine africaine et DECA le fait remonter précisément au fon.

**Couane** : légume vert visqueux, riche en fibres solubles. Le *Dictionary of Jamaican English* le fait remonter à l'espagnol d'Amérique suivant l'étymon « calalú » mais croit qu'il est d'étymologie gbè 'kalalu'.



## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques

### Le vocabulaire de la chanson

**Couane** : peau de porc raclée. De l'ancien FR *couane* orthographié aujourd'hui *couenne* mais prononcé [kwan], le mot remonterait à l'angevin et au normand (Faine, 1981).

**Gargane** : emprunté à l'ESP : *garganta* = gorge).

**Diondion** : champignon. Son origine semble incertaine même si le DECA en donne une origine ESP. Le mot existe aussi en créole jamaïcain. Pour Cassidy et Le Page (1980) il pourrait être d'origine de l'igbo où *njonjo*.

**Thazar** : espèce de poisson tropical et subtropical.

**Akra** : qui aurait une origine ESP (DECA) est un beignet de taro. Il est généralement croustillant.

**Boumba** : petite embarcation faite d'un tronc d'arbre. « De l'ANGL "bumboat", petit canot à victuailles » (Faine, 1981 : 214).

**Marabout** : généralement une femme noire à la peau fine et à la chevelure plus ou moins lisse. Le mot est d'origine incertaine.

## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques / les haïtianismes

### Domaine du *vodou*

*houngan* (prêtre), *hounsi* (auxiliaire du prêtre), *hounfort* (bureau du prêtre), *péristyle* (temple du prêtre), *mambo* (prêtresse), *ati* (chef suprême du vodou), *lwa* (esprit ou divinité), *assortor* (tambour mystique), *açon* (cloche qu'agite le *houngan* ou son *hounsi* au moment d'interpeller les *lwa*), *être garçon* (être brave, être mystique), *point* (amulette le plus souvent invisible permettant de jeter ou conjurer un mauvais sort), *expédition* (un mauvais sort jeté contre quelqu'un), etc.

### Domaine de la *faune*

*banane mure*, *oiseau palmiste*, *pipirite*, *tacot*, *charpentier*, *mayaroute* ou *boustabac*, *caw* (corbeau), *malfini* (espèce d'épervier), *wanga négresse* (oiseau de petite taille), *grigri* (espèce d'épervier)... qui sont tous des oiseaux ; *gazelle* (génisse), etc.

## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques / les haïtianismes

### Domaine de la *botanique*

*mapou* (= fromager. Grand arbre pouvant être habité par un ou des *lwa*), *tchatcha* (arbre dont les branches font du bruit sous l'action du vent), *mombin* (arbre géant), *bayahonde* (arbre sauvage à épines), *assorossi* (plante médicinale à vertus multiples), *kenèpe* (fruit comestible du kénépier), *grenadia* (fruit de la passion), *pingouin* ou *coco macaque* (cactus), *médecinien* (jetropha, plante à vertu thérapeutique), *fleur dix heures* (appelée ainsi parce qu'elle éclot à dix heures), etc.

### Domaine de la *gastronomie*

*mamba* (beurre ou pâte d'arachide), *grillot* (viande de porc frite jusqu'à être presque séchée), *banane pesée* (banane frite par morceaux et pesée), *tasso* (viande de bœuf ou de chèvre ou chevreau frite grillée. Il existe aussi en FH l'expression *être maigre comme du tasso* = être très maigre), etc.

## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques / des anglicismes

Le FH comporte aussi des *anglicismes*, des emprunts faits à l'anglais.

*auto deal* (établissement de vente de voiture d'occasions), *bag* [bæg] (sac à dos), *basement* [besmēt] (sous-sol d'une maison), *carpet* (moquette, tapis) ;

*carwash* (portique de lavage automatique pour automobiles), *chinese* [tʃaniz] (mocassin), *cleenex* (mouchoir jetable), *clutch* / *clutcher* [klɔʃ] / [klɔʃe] (embrayage / embrayer), *dry cleaning* (lavage à sec) ;

*discount* (remise, solde), *drum* (tonneau, cylindre), *fiberglass* (fibre de verre) ;

*market* (supermarché), *microwaves* [majkrowev] = four à microondes), *muffler* (silencieux), *overtime* (heures supplémentaires), *payroll* (paie), *push up* (pompes, en sport) ;

*plywood* (contreplaqué), *power steering* (direction assistée), *shop tire* ([ʃɔptajœʁ] = magasin de pneus), *tank* (réservoir), *tubless* (pneumatique sans chambre à air), *socket* (douille, prise), *switch* (interrupteur), etc.

## Spécificités du FH : Aspects lexico-sémantiques / des hispanismes

Le FH comporte aussi des hispanismes, emprunts à l'espagnol. En voici quelques exemples :

*batey* : espace de vie établi près des installations industrielles non loin de champs de canne à sucre ;

*boléro* : danse sur une musique lente mais entraînante ;

*borlette* : (boletín = billet) loterie populaire haïtienne (rapport métonymique) ;

*bracéros* : ouvrier agricole des bateys ;

*carabella* : espèce de tissu populaire et dont le port a une valeur plutôt folklorique ;

*coucouille* : de l'espagnol *cocuyo*, = luciole, insecte de l'ordre des coléoptères dont l'un des organes présente une luminosité durant la nuit ;

*gabelle* : avantage inestimable accordé à quelqu'un ;

*gwayabelle* : mot cubain désignant une chemise, contenant des plis verticaux en avant et en arrière, tombant sur le pantalon et portée sans veston ;

*macoute* (macuto) : un havresac servant à transporter des denrées du jardin à la maison ;

*Rapadou* : un pain de sucre très consommé en milieu paysan notamment ;

*tabasco* : sauce piquante originaire de l'État de Tabasco au Mexique ;

*cha-cha-cha* : danse d'origine mexicaine pratiquée sur un air de musique latino-américaine ;

*zafra* : saison de récolte de la canne à sucre en République dominicaine ou à Cuba.

## Spécificités du FH : des hispanismes dans des romans

Dans *Le diable dans un thé à la citronnelle* (Éditions *Vents d'ailleurs*, 2005) de Gary Victor

- Il se faufila ensuite dans la rue jusqu'à une ruelle obscure creusée entre un temple protestant et une banque de *borlette*. (, p. 187).
- Un *gwayabaya* blanc et des mocassins assortis. (p. 83).
- Je lui dirai alors comment j'ai travaillé fort pendant la *zafra*. (p. 104).
- Ils m'ont raconté la vie dans les *batey*. (p. 104).

Dans *Soro* du même auteur (Éditions *Mémoire d'encrier*, 2011) de Gary Victor

- Un home sans âge, vêtu seulement d'un jean et d'une *gwayabera* blanche. (p. 122).
- Trois jeunes se passaient un joint de *marijuana*. (p. 78).

Dans *Les Cloches de la Brésilienne* (Éditions *Vents d'ailleurs*, 2006) de Gary Victor

- Il portait une chemise blanche longue, une *gyayabera*. (p. 10).
- Un air de *merengue* suivi bien vite d'une musique *konpa* à la mode qui parlait de Port-au-Prince... (p. 119).

## Aspects phonologiques

Le FH se reconnaît aussi sur le plan phonologique

Nous présenterons ci-dessous les éléments suivants:

- la tendance anti-hiatique du FH
- le traitement de /ɲ/ et /ʁ/
- la réalisation de /h/ dit aspiré
- la (non-)réalisation des clusters finals

## Aspects phonologiques : tendance anti-hiatique du FH

Le FH se comporte comme anti-hiatique : il fait intervenir un glide [j] ou [w] entre deux voyelles contigües tel que cela se passe dans les exemples suivants :

« Vous pouvez appeler Dieu eh *Elohim* [elo<sup>j</sup>im] Yahvé donnez-lui le nom q(ue) vous voulez le grand maître, le grand architecte, l'Éte(r)nel Jéhovah [ʒe<sup>w</sup>ova]

« Voilà pourquoi nous devons nous mettre ansanm pour *créer* [kʁe<sup>j</sup>e] l'harmonie »

« ...nous *réagissons* [ʁe<sup>j</sup>azis<sup>õ</sup>] dans notre intellect »

« ...on peut *réaliser* [ʁe<sup>j</sup>alize] de grandes choses »

« Et, arrivé *au (w)haut* [o<sup>w</sup>o] de Pétion-Ville, j'ai eu l'impression qu'il fallait que je tourne à droite et je dis à mon chauffeur, nous allons à droite »



## Aspects phonologiques : le phonème /ɲ/

/ɲ/ ne semble guère réalisé en tant que tel en FH. Certains le réalisent comme [n + j] et d'autres simplement comme le yod, surtout en coda de syllabe.

« ...ce livre-là est *accompayé* [akõpaje] de tellement de choses insolites »

« ...une scientifique qui pratiquait en Californie l'*accompayment* [akõpajmã] des morts »

« ...il y a des *lignes* [lĩj] de la main qui deviennent plus foncées »

Dans Govain (2020), 4 locuteurs sur 10 ont réalisé le terme *borgne* comme [bɔ:j], tandis que 6 ont réalisé *Charlemagne* comme [ʃa(ɤ)lmaj] ; 7 locuteurs ont réalisé [salanjak] et [senjœ:(ɤ)] pour *Salagnac* et *seigneur*, les 3 autres ayant réalisé [salajak] et [sejœ(ɤ)].

Cependant, en dehors d'une vérification expérimentale, difficile de dire avec exactitude si nous percevons ici comme /ɲ/ ou la combinaison de /n + j/.

## Aspects phonologiques : le phonème /ɣ/

/ɣ/ présente en FH une réalisation quelque peu différente de sa réalisation en France continentale. Il se réalise davantage en attaque de syllabe devant des voyelles d'avant et basses.

Devant les voyelles labiales, il se réalise généralement [w]. Dans Govain (2020), 7 des 10 lecteurs ont réalisé [twote] *trotter* et [kwoke] pour *croquer*, 8 [pwɔpwɔte] pour *propreté* et [øwɔp] pour *Europe*, 6 [nɔ̃bɣø] pour *nombreux*, 7 [ziwɔf(ɪ)] pour *girofle*, 6 [fwomaz] pour *fromage*, etc.

### Des exemples tirés de l'interview enregistrée

« Pa(r)ce qu'il faut [paskifo] toujours *profiter* [pwofite] des petits bonheurs de la vie »

« Ce n'est pas toujours un *truc heureux* [twyk øwø] »

« Mon frère est un scientifique qui pratique la *chirurgie* [ʃiwyɣzi] d'urgence »

« Il s'est adressé à son *professeur* [pwofesœɣ:] qui était encore vivant »

« C'est Elisabeth Kübler-Ross [kɔblœ wɔs] qui est au téléphone »

Ces exemples rappellent les conclusions de Labov (1972) et de Laks (1977), mais le statut social des locuteur est différent. Dans le cas du FH, cette réalisation n'est pas liée à la classe sociale des locuteurs.

## Aspects phonologiques : le phonème /ɣ/

Ainsi, [w] fonctionne comme une réalisation de /ɣ/ devant une voyelle labiale. Il existe ainsi deux /w/ en FH : un /w/ sous-jacent comme dans [nwaɣ] *noir* et un /w/ qui est une réalisation contextuelle de /ɣ/ comme dans [wut] *route*.

Le /ɣ/ postvocalique est souvent omis en FH. La plupart des locuteurs, soucieux de bien le réaliser produisent de l'hypercorrection. On connaît l'anecdote de Frantz Fanon dans *Peau noire masques blancs* (1952 : 40) à propos d'un Martiniquais arrivé au Havre et qui lance : « *Garrçon ! un vè de biè.* ».

« donnez-lui le nom q(ue) vous voulez le grand **maît**(re), le grand **architec**(te), l'**Éte**(r)nel [letɛnɛl] »

« Et vous verrez un phénomène *pa(r)ticulier* [patikylje] se produire »

« ces petites choses qui *pa(r)fois* [pafwa] vous viennent à l'esprit »

« Je suis au courant de *vote problème* [poblɛm], *pouquoi* [pukwa] vous ne déposez pas de côté vos données scientifiques quand vous perdez un patient ? »

Par ailleurs, /ɣ/ suivi de /w/ dans le groupe phonique /ɣwa/, s'amuit pour ne laisser apercevoir que [wa] (roi), /dɣwa/ [dwa] (droit), /fɣwa/ > [fwa] (froid), /kɣwaɣ/ > [kwaɣ] (croire).

« tellement d'évènements inc(r)oyables [ɛkwajabl] »

« J'ai eu l'impression qu'il fallait que je tourne à *droite* [dwat] »

« Actuellement, nous sommes euh t(r)ois [twa] à pratiquer publiquement la cartomancie »

## Aspects phonologiques : Amuïssement des consonnes branchantes finales dans des clusters

Dans des clusters consonantiques finals, les locuteurs prononcent souvent la tête et omettent la branchante elle-même (Govain, 2020). On remarquera ce même procédé dans les exemples suivants :

« Rien n'est de moi dans le liv(r)e [liv] »

« ...cet amour qui est à l'intérieur de nous, c'est not' [not] conscience »

« Nous sommes tous différents les uns les autres [lezot] »

« Je vais vous donner un *exemp* [egzãp] banal »

« il y a des lignes de la main qui deviennent plus foncées et d'autres qui pâlisent *pace* que le libre *arbite* [aʁbit] nous permet de faire certains choix quand nous évoluons »

La locutrice a gardé /ʁ/ postvocalique interne du mot /aʁbitʁ/ et omis celui qui est en finale.

Walker (2003) a fait cette même remarque pour le français pratiqué en Alberta.

Laks (1977) l'a aussi remarquée chez un groupe de locuteurs (petits salariés) de Villejuif.

## Aspects phonologiques : Amuïssement des consonnes branchantes finales dans des clusters

Par ailleurs, on observe une tendance à la nasalisation de C<sub>1</sub> des codas branchantes finales /bʁ/, /gʁ/, /dʁ/, /bl/, /gl/ précédées d'une  $\tilde{V}$ , après effacement de la liquide ou la rhotique. Il y a : 1. effacement de /ʁ/ ou /l/ ; 2. nasalisation de /b, d, g/ en [m, n, ŋ] : /vãdʁ/ > [vã̃n] 'vendre', [ʒẽʒãbʁ] > [ʒẽʒã̃m] 'gingembre', /pẽgʁ/ > [pẽ̃ŋ] 'pingre', /sãgl/ > [sã̃ŋ] 'sangle', etc. Soit les exemples suivants :

« Quand on parle de la mort, c'est encore un risque. Pa(r)ce que, automatiquement qu'on parle de mort, on *tonm* [tõ̃m] sous la rubrique la foi »

« Voilà pourquoi nous devons nous mettre *ansanm* [ã̃sã̃m] pour créer l'harmonie »

« La science vous *demann* [dẽ̃mã̃n] des de de d'appuyer avec des thèses tout ce que vous voulez dire »

« Et vous verrez un phénomène pa(r)ticulier se produire dans la *chanm* [ʃã̃m] de ce mourant »

Notre locutrice prononce l'expression anglaise *no man's land* [no mẽ̃s lẽ̃nd] en faisant apparaître un appendice nasal après la  $\tilde{V}$  comme pour prononcer à l'anglaise.

## Aspects phonologiques : Appendice consonantique nasal après une $\tilde{V}$

Dans la variété francophone de la France continentale – le Midi excepté – (Thomas, 2006), il est difficile d’avoir cette contiguïté entre une  $\tilde{V}$  et une  $\tilde{C}$  dans ce contexte. Cette variété de français ne tolérerait pas de  $\tilde{C}$  ou d’appendice consonantique nasal après une  $\tilde{V}$ .

Taylor (1996) rappelle qu’en référence aux groupes nominaux « le pain, le vin, le Boursin », les Français du Midi réalisent généralement [ləpɛ̃ŋ ləvɛ̃ŋ ləbuʁsɛ̃ŋ].

Aujourd’hui, cette nasalisation semble en cours d’émergence en style relâché.

Montreuil (2010) a enregistré en français des réalisations comme [vɛ̃ndø] pour *vingt-deux*, [bã̃ŋdəfɛ̃s] pour *banque de France* ou encore [ʒã̃mdəbwa] pour *jambe de bois*.

La réalisation de l’appendice consonantique nasal à la suite d’une  $\tilde{V}$  serait-elle en train de se généraliser en français de la France continentale? Je pense qu’on n’en est pas encore là!

## Conclusion

Le fonctionnement du FH suggère quatre facteurs de variation : le temps, l'espace, les locuteurs, le contact de langues.

Le FH évolue au gré de son contact avec le CH mais également avec l'anglais et l'espagnol. Les spécificités locales diverses y impriment aussi leurs marques.

La phonologie du FH est fortement influencée par celle du CH de sorte que les deux langues se trouvent dans un rapport plutôt osmotique.

La plupart de ce qui est présenté ici comme des spécificités du FH peut aussi se retrouver dans d'autres variétés de parlers francophones

Le FH évolue entre normes institutionnelles (explicites) et normes endogènes (implicites) (Govain & Martinez, 2023). Les premières sont valorisées et enseignées et les secondes ignorées mais bien vivantes.

## Bibliographie

- Bavoux, C. ; L.-F. Prudent et S. Wharton, (2008) (éd.), *Normes endogènes et plurilinguisme : aires francophones, aires créoles*, Lyon, ENS Éditions.
- Berrouët-Oriol, R. (et al.) (2011), *L'aménagement linguistique en Haïti : enjeux, défis et propositions?* Montréal, Éditions du CIDIHCA / Port-au-Prince, Éditions de l'Université d'État d'Haïti.
- Cantin, É.; B. Beck et R. Marcoux (2021), *Essai d'estimation des populations francophones dans les Amériques en 2020. Sources et démarches méthodologiques* (2<sup>e</sup> éd.), Québec, ODSEF.
- Cassidy, F.G. et R.B. Le Page (1980 [1967]), *Dictionary of Jamaican English*, Barbados, Jamaica, Trinidad and Tobago, University of West Indies Press.
- Chaudenson, R. (1989a), *Créole et enseignement du français*, Paris, L'Harmattan.
- Chaudenson, R. (1989b). « Proposition pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone », in R. Chaudenson, et D. de Robillard (éd.), *Langue, économie et développement*, 2 volumes, Aix-en-Provence, Institut d'études créoles et francophones, Université de Provence, 201-257.
- Dejean, Y. (2013b), « Lang kreyòl : prensipal mwayen konesans pèp ayisyen », dans R. Govain (dir.), *Akademi Kreyòl Ayisyen : Ki pwoblèm ? Ki avantaj ? Ki defi ? Ki avni ?* Port-au-Prince, Éditions de l'Université d'État d'Haïti, 41-52.
- Delais-Roussarie, E. et J. Durand, (éd.) (2003), *Corpus et variation en phonologie du français : Méthodes et analyses*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail.
- Detey, S. et Nouveau, D. (coord.) (2007), *Phonologie du français contemporain*, [https://www.projet-pfc.net/wp-content/uploads/2008/11/PFC\\_7.pdf](https://www.projet-pfc.net/wp-content/uploads/2008/11/PFC_7.pdf).
- Fattier, D. (2010), « Le français d'Haïti (dans sa relation osmotique avec le créole) : remarques à propos des sources existantes ». *Le français régional antillais : exploration et délimitation d'un concept*, 315-337. [\(halshs-00671990\)](#)
- Gadet, F. (2007), *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys.
- Govain, R. (2020), Aspects phonologiques du français haïtien : influence du créole haïtien. *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2020*. [https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2020/06/shsconf\\_cmlf2020\\_02005.pdf](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2020/06/shsconf_cmlf2020_02005.pdf)



- Govain, R. (2013), « Le français haïtien et l'expansion du français en Amérique », in V. Castellotti (dir.), *Le(s) français dans la mondialisation*, Bruxelles / Fernelmont, Éditions EME Intercommunications, 85-103.
- Govain, R. (2008), « Normes endogènes et enseignement-apprentissage du français en Haïti », *Études créoles*, n° 1 et 2, 131-164.
- Govain, R. & P. Martinez (2023), « Le français haïtien entre normes institutionnelles et normes endogènes », in G. Kengue & B. Maurer (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 123-139.
- Labov, W. (1972), *Sociolinguistic patterns*, Philadelphia, University of Pennsylvania.
- Laks, B. (1977), Contribution empirique à l'analyse socio-différentielle de la chute des /r/ dans les groupes consonantiques finals. *Langue française* 34, 109-125.
- Martinez, P. (2017) [1996], *La Didactique des langues étrangères*, Paris, Presses Universitaires de France (coll. Que Sais-je ?).
- MENJS (Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports) (2000), *Aménagement linguistique en salle de classe. Rapport de recherches*, Port-au-Prince, MENJS.
- Montreuil, J.-P., « Chemins phonologique ». *Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2010)*, Paris, 2010, disponible sur [https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010\\_000266.pdf](https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010_000266.pdf)
- Poirier, C. (1995), « Les variantes topolectales du lexique français : Propositions de classement à partir d'exemples québécois », in M. Francard & D. Latin (dir.), *Le régionalisme lexical*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 13-56.
- Pompilus, P. (1961), *La langue française en Haïti*, Thèse de doctorat, Paris, IHEAL.
- Prudent, L.-F. (2008), « Anomie, autonomie et polyphonie dans les régions françaises d'Outre-mer », in C. Bavoux, L.-F. Prudent et S. Wharton (éds), *Normes endogènes et plurilinguisme*. Lyon, ENS Éditions, 101-115.
- Rivard, É. *et al.* (2016), *Espace francophone des Amériques : portrait dynamique et géographique d'une francophonie plurielle*, Québec, Cahiers de l'ODSEF.
- Taylor, J. (1996), La Dynamique des voyelles nasales à Aix-en-Provence. *Revue de la Société Internationale de Linguistique Fonctionnelle* 32, 79-90.
- Walker, D.C. (2003), « Aperçu de la langue française en Alberta (Canada) », in E. Delais-Roussarie et J. Durand (éd.), *Corpus et variation en phonologie du français : Méthodes et analyses*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 279-300.

Me(r)ci en pile